

**Joseph Marty – 13 septembre 2009 – Parc Ducup**  
**24<sup>e</sup> dimanche B – Mc 8, 27-35**

### **La vie se donne, elle ne se garde pas**

« Tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes ! »  
Jésus fait ce reproche à Pierre qui vient de proclamer sa foi « Tu es le Messie » et qui aussitôt refuse la mort de Jésus.  
Nous comprenons Pierre de ne pas... comprendre l'annonce de la mort et de la résurrection de Jésus. Car, à nous aussi, il arrive de refuser la mort. Celle qui mettra fin à notre vie terrestre et surtout la mort de nos pensées, de nos idées qui ne sont pas celles de Dieu mais celles des hommes.  
Notre pensée, comme celle du monde, c'est que la vie doit se garder.  
Et voilà que Jésus annonce qu'elle se donne !  
Nous ne sommes que les serviteurs (déjà annoncés par Isaïe) de la vie que Dieu donne et que nous devons à notre tour donner et non garder.  
La vie se donne, car c'est un don. Un don de Dieu qui passe par le don de nos parents. Et ce don, qui nous maintient en vie, nous empêche aussi de mourir.  
Si un seul instant, Dieu, ou nos parents, reprenaient ce don de la vie nous cesserions d'exister.  
C'est Satan, le menteur, l'adversaire, qui nous fait croire que la vie se garde comme un avare enfermant son trésor.  
La révélation de Jésus, c'est que la vie est un don, un don qui se donne, qui s'accueille et qui s'offre à un autre.  
Et celui qui donne... il perd ce qu'il donne, il ne le garde plus pour lui.  
Mais comme il l'offre pour faire vivre, du coup il vit aussi, en donnant la vie à un autre. D'ailleurs en français, donner la vie, enfanter, est proche de donner sa vie.  
Alors, renoncer à nous-mêmes, prendre notre croix, c'est suivre Jésus en renonçant à garder comme un propriétaire peureux le don de la vie que nous avons reçue.  
Ce renoncement n'est pas une espèce de suicide, mais une ouverture à la vie !  
Car il s'agit de renoncer à « sa » vie, celle que nous nous imaginons, comme si elle nous appartenait. Oui, renoncer à cette vie illusoire que nous nous fabriquons pour laisser « la » vie, la vraie vie, nous traverser pour vivre.

Garder, arrêter un mouvement, un sourire, c'est les détruire.  
Un mouvement d'amour, un geste d'amour n'existent qu'en passant, c'est-à-dire en mourant, en se donnant. Renoncer à les garder s'est les faire vivre et les rendre féconds.  
Avec Jésus nous découvrons que cette perte pour la vie est un don d'amour.  
Un renoncement pour mieux vivre en donnant, en offrant la richesse de la vie et de l'amour. Un service pour le bonheur des autres et la gloire du Dieu vivant.  
Le don, que Jésus appelle le renoncement, n'est pas une privation. C'est une ouverture. Ouverture du cœur, de la pensée, des mains, pour enfanter, semer.

Seul, celui qui a les bras ouverts donne, aime et traverse la mort.  
Avec Jésus ce don est louange. Joie. Car il est geste pascal de mort et de  
résurrection.  
Acte d'amour qui nous apaise pour nous faire vivre, y compris à l'heure de  
donner le dernier souffle.